

Le Corbeau et le Renard

Un jour, un corbeau se percha sur un grand chêne en tenant de son bec de pillard un morceau de fromage. Mais ce rusé renard l'aborda ainsi par cette flatteuse tromperie : « Quel bel oiseau je vois là, qu'il est splendidement vêtu de ses ailes parées et aux couleurs chatoyantes ! ». « Salut, ô seigneur, » lui dit-il, « car si tu avais été doué de chant, tu serais l'oiseau du grand Jupiter. ». Celui-ci, entraîné par l'espoir/semblant d'une grande gloire, fit résonner sa gorge enrouée d'un chant disgracieux. Alors, le renard plein de ruse s'empara du fromage qui tombait et dit : « Toi, Corbeau, tu as tout en abondance. Pourtant, tu es privé d'esprit. »

Celui qui, de vive voix, te loue en face, te tend un piège. Mais celui qui se laisse tromper par de fausses louanges, n'a pas de bon sens.